

Développement  
communautaire  
socio-économique

2017

ASBL  
EKHOES

Parrainage des jeunes filles du dortoir

Commune de Piéla  
Burkina Faso

EKHOES

Tin Naabi

Projet de développement communautaire au Burkina Faso

# Sommaire

Sommaire.....	2
1. L'ASBL Ekhoes .....	3
2. Le Burkina Faso.....	5
2.1. Aperçu de la situation géographique et économique.....	5
2.2. Aperçu de la situation sociale.....	7
3. Présentation de la commune de Piéla .....	8
3.1. Aperçu de la situation géographique .....	8
3.2. Contexte historique et culturel.....	9
3.2.1. Us et coutumes.....	9
3.2.2. Les rites .....	9
3.3. Situation de l'enfance .....	10
3.4. Education.....	11
3.4.1. L'éducation à Piéla .....	11
3.4.2. Les obstacles à l'éducation .....	12
3.4.2.1. L'aspect culturel .....	12
3.4.2.2. La distance entre l'école et la maison.....	12
4. L'association Tin Naabi .....	13
4.1. Présentation .....	13
4.2. Les forces et les faiblesses de l'association .....	14
4.3. Les projets réalisés, en cours et à venir ! .....	15
5. Horizon 2020 : Projet de développement socio-économique .....	17
6. Conclusion.....	19



*Photographie de Dominique Smitz*

## 1. L'ASBL Ekhoes

L'ASBL Ekhoes est née d'une envie commune d'améliorer les choses, à notre échelle, en réaction aux inégalités croissantes rencontrées à travers le monde. Nous soutenons et mettons en place différents projets au moyen de dons mais également grâce aux bénéfices réalisés lors des différents événements organisés, seul ou en partenariat.

Pourquoi Ekhoes ? Parce que nous considérons notre projet, notre action **comme une réponse naturelle** aux difficultés rencontrées par de nombreux êtres humains à travers le monde.

L'ASBL a officiellement été créée le 1<sup>er</sup> avril 2014 et peut se définir selon les 4 priorités ci-dessous :

### 1. La confiance

Nous établissons des relations de confiance avec nos différents partenaires, en Belgique et à l'étranger. La confiance est un élément majeur pour le bon déroulement de nos projets, à court mais également et surtout à long terme.

### 2. Le développement

Nos projets ont pour objectif l'amélioration des conditions de vie des personnes dans des milieux défavorisés. Les projets de développement sont toujours mis en place avec un partenaire local et définis sur base des besoins de celui-ci. Dans la mesure du possible, nous essayons de travailler avec des associations, où les décisions sont réfléchies et prises par différentes personnes.

### 3. La transparence

La transparence est un élément essentiel dans le fonctionnement de notre ASBL. Celui-ci est nécessaire afin de pouvoir vous garantir que **100% de vos dons ou des bénéfices réalisés** sont destinés aux projets.

Notre travail est également totalement bénévole. Cependant, les frais liés à la gestion quotidienne de l'ASBL (impression d'informations, voyages sur place, frais d'enregistrement de l'ASBL,...) sont financés par les bénéfices réalisés lors de nos événements.

### 4. Le long terme

Nous souhaitons mettre en place des projets viables à long terme. Nos projets doivent avoir un impact aujourd'hui et surtout demain. L'éducation est par conséquent un élément majeur dans la sélection de nos projets.

### Notre mission :

Ekhoes travaille pour lever des fonds en Belgique afin de financer des projets de développement au Burkina Faso. Par développement, l'ASBL entend favoriser l'éducation, l'égalité des sexes, l'autonomie alimentaire ainsi que l'accès à l'eau aux populations défavorisées.

### Notre vision, notre idéal :

Ekhoes souhaite devenir un acteur majeur de l'aide au développement équitable. Nous souhaitons donner une possibilité à chacun de contribuer à un monde plus juste.

### Nos valeurs :

- **L'humanisme** : la fraternité et l'égalité sont nos piliers. Ekhoes s'engage pour le développement sans préjugés, d'égal à égal.
- **La démocratie** : chaque décision est prise par consensus et sans autoritarisme.
- **La politesse** : la parole est respectée, « écouter l'autre, c'est le faire exister ».
- **La solidarité** : l'obligation morale d'entraide envers l'autre, même inconnu ou éloigné.
- **Le respect des attentes locales** : En partenariat avec les membres de la communauté locale, chaque projet est discuté, négocié et la prise de décision est commune. Rien n'est imposé hormis nos normes de fonctionnement.
- **La neutralité** : Ekhoes ne se revendique d'aucun bord politique ou religieux



*Photographie d'Olivier Dethier*

## 2. Le Burkina Faso

### 2.1. Aperçu de la situation géographique et économique

Le Burkina Faso est un pays d'Afrique occidentale, enclavé entre le Mali au nord et à l'ouest, le Niger à l'est, ainsi que le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire au sud.



Anciennement nommé Haute-Volta, le pays prend en 1984 le nom de Burkina Faso signifiant « le pays des hommes intègres ».

Les données géographiques, politiques et économiques du Burkina Faso sont reprises dans le tableau ci-dessous :

Population	19.034.397 hab
Superficie	274.000 km <sup>2</sup>
Densité	71 hab/km <sup>2</sup>
Indépendance	05 août 1960
Capitale	Ouagadougou
Président	Roch Marc Christian Kaboré
Langue officielle	Le français
Principales ethnies	Les Mossi, les Samos, les Peuls, les Gourmantché
Principales religions	L'islam (60%), le christianisme (23%) et l'animisme (15%)
PIB/hab en 2013*	1638\$/an/hab. (167ème sur 184 états recensés)

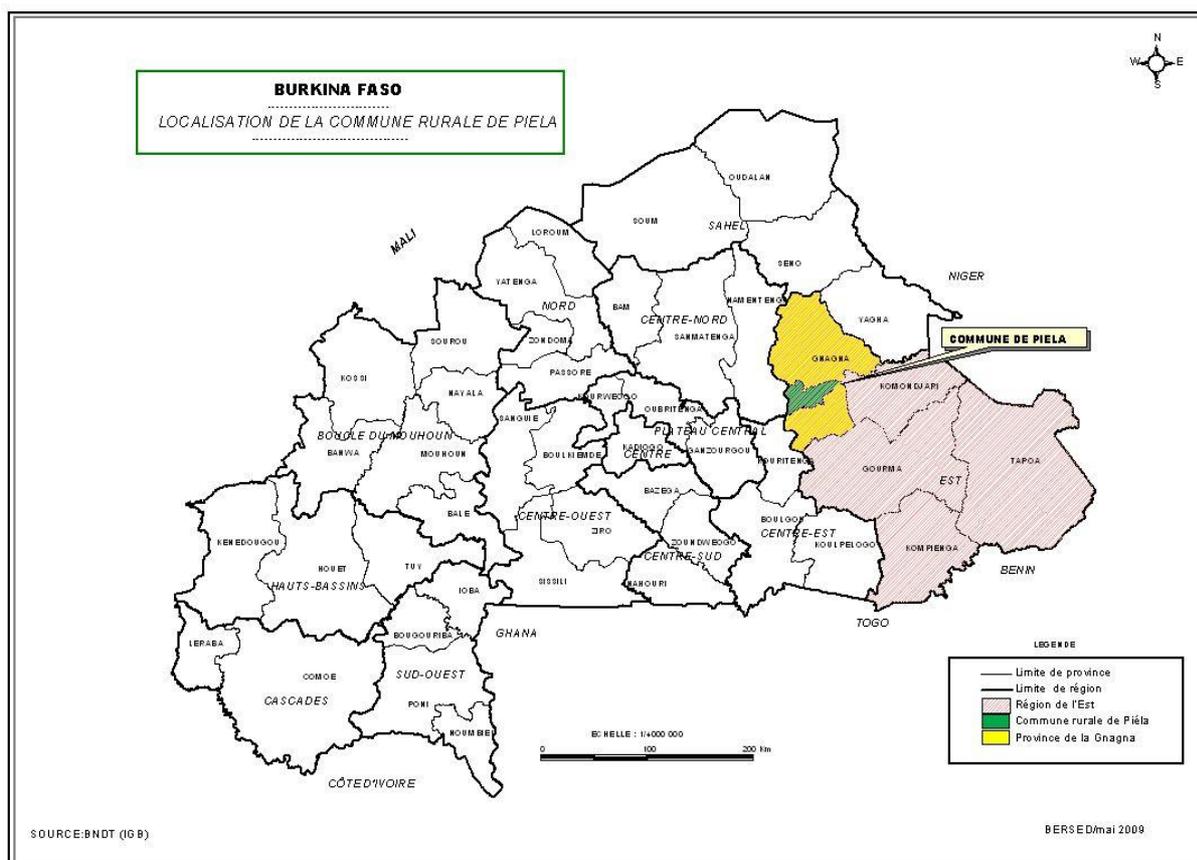
Sources : \*Fonds Monétaire International (FMI)

Le Burkina Faso est divisé en 45 provinces regroupées en 13 régions.

La région de l'Est est l'une des 13 régions du pays avec une population totale de 1 789 260 habitants en 2017.

Elle compte 5 provinces dont la province de la Gnagna (617 785 habitants) qui est composée à son tour de 7 communes.

C'est dans la commune de Piéla que se trouve le siège de notre partenaire : l'Association Tin Naabi.



## 2.2. Aperçu de la situation sociale

Le tableau ci-dessous reprend les données plus sensibles des conditions de vie (éducation, pauvreté et santé) de la population :

Taux d'alphabétisation des individus de plus de 15 ans en 2007	28,3% : National 28,5% : Région de l'est
Taux de scolarisation au primaire en 2009/2010	74,8% : Burkina Faso 52,1% : Région de l'est
Taux de la population vivant sous le seuil de pauvreté	46,40%
Taux de population risquant l'insécurité alimentaire	40,00%
Taux de population ayant un accès limité à l'eau potable	42,00%

Sources : *Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)*

Ces taux sont beaucoup plus élevés dans les campagnes. Cette situation s'explique notamment par la croissance démographique et l'aridité des sols. En effet, l'agriculture et l'élevage représentent plus de 37 % du Produit Intérieur Brut et occupe 80 % de la population active.

Ces difficultés naturelles entraînent une forte émigration vers les plantations de café ou de cacao de la zone forestière mais également vers les ports de Côte d'Ivoire (où vivent près de trois millions de Burkinabés), du Ghana, du Togo et même du Nigeria. Cette émigration est généralement saisonnière. Les hommes quittent leur village, plusieurs mois par an, durant la longue saison sèche au cours de laquelle toute vie agricole est arrêtée.

### 3. Présentation de la commune de Piéla

#### 3.1. Aperçu de la situation géographique

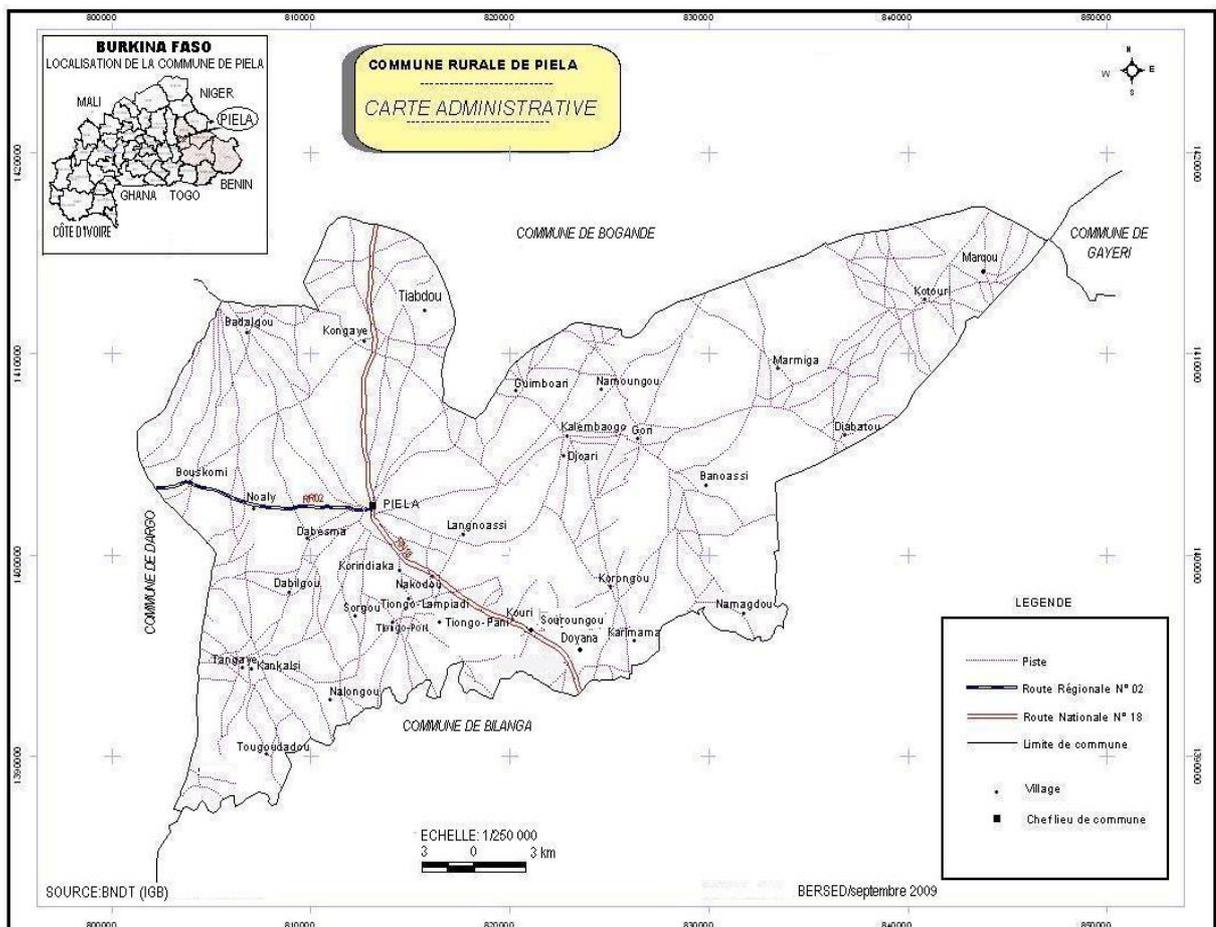
La commune de Piéla est située dans la partie centre-sud de la province de la Gnagna à une distance d'environ 30 km du chef-lieu, la ville de Bogandé.

Piéla est également le nom du chef-lieu de ladite commune. La ville se trouve au sud et à 100 km environ au nord-ouest de Fada N’Gourma, chef-lieu de la région et à 250 km de la capitale Ouagadougou.

L'espace communal couvre une superficie d'environ 1 050 km<sup>2</sup>, soit 12,24% de la superficie totale de la province de la Gnagna et seulement 2,24% de la région de l'Est.

Sur la base des résultats du recensement général de la population et de l'habitation de 2006 (RGPH), et selon le taux d'accroissement, la commune de Piéla compte de nos jours 87 267 habitants dont 45 380 femmes et 41 887 hommes, soit une densité de 63,53 habitants/km<sup>2</sup>.

L'entité communale et/ou départementale moderne ainsi définie compte 38 villages administratifs et plusieurs hameaux de culture.



## 3.2. Contexte historique et culturel

### 3.2.1. Us et coutumes

La population de la commune de Piéla est en grande majorité constituée de Gourmantchés et assimilés qui sont à l'origine d'une société très organisée et hiérarchisée. D'autres ethnies sont également présentes comme les mossés, les peulhs et les bellas.

L'installation des Gourmantchés dans la localité de Piéla a eu pour conséquence une certaine hiérarchie :

- le royaume dirigé par un roi qui intronise les chefs des cantons de son ressort.
- les chefs de cantons à leur tour intronisent les chefs de villages.

Avec un pouvoir incontesté, ces chefs sont protecteurs des habitants et garants de la cohésion sociale et des coutumes. Ils règnent sur tous les villages du canton. Ils sont épaulés dans chacun des villages par un chef qu'ils ont choisi eux-mêmes.

Le chef de village est aidé par le chef de terre qui est en principe un descendant des premiers occupants. Celui-ci est responsable de la question foncière et de la présidence des différentes cérémonies.

Au sein de la commune, les institutions les plus fondamentales (parentés, coutumes matrimoniales, funérailles et traditions culturelles) ont su résister à l'usure du temps. L'établissement des liens matrimoniaux s'effectue entre individus de même lignage. Le mariage est célébré seulement après l'acceptation et le versement de la dot dont le contenu varie selon l'ethnie.

Dans la famille, le rôle joué par la femme se résume à l'exécution des tâches domestiques, agricoles et commerciales. L'égalité d'accès de tous à la terre prônée par la législation reste lettre morte du fait des considérations anciennes.

### 3.2.2. Les rites

Différentes fêtes traditionnelles sont toujours célébrées de nos jours par les populations telles que la fête des récoltes ou *Paricabga* et le Nouvel an ou *Fam Faam*. Les funérailles et jours de marchés constituent des occasions de rencontres fortuites et de brassage humain.

Il existe des pratiques traditionnelles non favorables à la santé tels que la persistance de l'excision, le mariage forcé et précoce ou encore l'exclusion sociale. La situation du nouveau-né et de la femme enceinte (primipare) est préoccupante. Il existe encore aussi des rites liés à la voyance spirituelle et à la géomancie qui conditionnent l'accès de la mère et de son enfant aux services de santé.

Dans plusieurs villages de la commune, on note une forte influence de la médecine traditionnelle. Le nombre croissant de « tradipraticiens » et le manque de système de références formalisé de patients entre médecine traditionnelle et moderne est un véritable handicap pour la santé des populations.

### 3.3. Situation de l'enfance

En 2016, 216 Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV) bénéficiaient d'un appui du service de l'action sociale et d'association sur un total de 875 OEV recensés.

Le phénomène de trafic d'enfants est malheureusement très développé dans la commune de Piéla.

En 2016 toujours, 9 enfants ont été victimes de trafic et d'exploitation. D'autres subissent encore les mariages forcés ou finissent dans la rue où ils sont exposés à toutes les formes de violences et d'abus possibles.

La situation de pauvreté ambiante des familles amène les filles de la commune à exercer un travail de vendeuses ambulantes au niveau des marchés ou des sites aurifères. Exerçant de manière informelle sans aucune protection, ces filles âgées de moins de 18 ans se retrouvent exposées à toutes formes d'abus.

Du fait des pesanteurs socioculturelles, certaines pratiques néfastes aux enfants dont l'excision ont toujours cours dans la commune.

Des campagnes de sensibilisation s'avèrent donc nécessaires.

### 3.4. Education

L'éducation a une place centrale dans le développement d'une société, processus qui est renforcé pour l'éducation des filles. Différentes études ont montré un lien entre l'éducation des filles et le développement d'une société. Plus les filles sont éduquées, plus la société est développée. Ce sont en général les mères ou sœurs qui s'occupent des enfants. Si elles ont pu suivre une scolarité importante, elles pourront davantage instruire leurs enfants.

#### 3.4.1. L'éducation à Piéla

Le secteur de l'éducation dans la commune de Piéla en particulier bénéficie d'une attention soutenue au cours de la période 1998-2007 dans la mesure où la région est considérée comme prioritaire à cause de son taux de scolarisation très faible en primaire et ce en comparaison au taux national (52,1% dans la région de l'Est contre 74,8% au niveau national pour l'année 2009/2010 selon l'ISDN).

A défaut de structure classique d'encadrement de la petite enfance dans la commune de Piéla, deux espaces d'entraide communautaire pour enfance "Bissongo" sont mis en place à Noaly et à Dabilgou. Pour l'année 2009, ils ont accueilli au total 279 enfants dont 138 filles.

La commune de Piéla a deux Circonscriptions d'Education de Base (CEB). L'éducation primaire souffre du faible taux d'achèvement du cycle scolaire par les élèves. Dans la province, le taux brut d'achèvement est de 18,25%. Celui des filles est de 16,80% contre 19,55% pour les garçons, pour l'année 2016, selon les statistiques du ministère en charge de l'éducation.

En comparaison, au niveau national, ces trois taux sont respectivement de 37,32%, 33,15% et 41,26%. Toutefois une solution doit être trouvée afin que l'enseignement primaire reste un creuset efficace d'accès au secondaire.

Au niveau de l'enseignement secondaire, la commune de Piéla compte 6 établissements pour la rentrée scolaire 2016-2017. Le lycée public départemental ouvert en 1990, le Collège d'Enseignement Général (CEG) Sabil El Nadja, le Lycée Bethlehem, le Lycée de Dabesma, le Lycée Bétéba et le Lycée Tin Tua.

Ces 6 établissements sont tous à Piéla mais n'arrivent pas à répondre aux besoins de la population et de nombreuses demandes d'inscriptions ont dû être rejetées. La solution palliative est donc l'institution des cours du soir. L'insuffisance des infrastructures mais aussi du personnel enseignant sont les principaux problèmes de l'enseignement secondaire à Piéla.

### 3.4.2. Les obstacles à l'éducation

#### 3.4.2.1. L'aspect culturel

Comme dans beaucoup de pays africains, l'éducation des filles n'est pas mise en valeur, au contraire de celle du garçon qui est toujours privilégié. L'investissement réalisé par les parents pour l'éducation de la fille est considéré comme sans bénéfice pour la famille. Lorsqu'elle se mariera, elle partira avec son mari. Celui-ci bénéficiera alors de l'éducation de son épouse, alors que ses parents à elle n'en bénéficieront pas.

Les filles réalisent ainsi différentes tâches domestiques qui les empêchent de suivre leur scolarité ou d'y accorder le temps nécessaire afin de réussir. Elles font le ménage, la cuisine, surveillent leurs jeunes frères et sœurs, travaillent aux champs,...

#### 3.4.2.2. La distance entre l'école et la maison

Si les filles souhaitent poursuivre leur scolarité en secondaire, la question de la distance jusqu'à l'école se pose. Elles doivent faire parfois jusqu'à 60 km pour se rendre à l'école. Faire un trajet d'une telle distance est compliqué en voiture et impossible à pied. Elles doivent alors trouver un logement en ville, qui ne soit pas trop cher, avec tous les dangers qui existent (comme la violence physique et sexuelle, la prostitution pour subvenir aux besoins, ...) Lorsqu'elles trouvent un logement, elles doivent aussi faire le ménage, la cuisine,...

## 4. L'association Tin Naabi

---

### 4.1. Présentation

La vision de l'association s'inscrit directement dans son nom et la signification de celui-ci. Tin Naabi signifie « Engagement ferme à œuvrer ensemble pour le développement » dans la langue locale, le gulmantchéma.

L'association se compose d'hommes et de femmes issus de toutes classes sociales, sans aucune distinction, avec comme but essentiel de vouloir contribuer au développement de sa région.

Elle est reconnue officiellement par l'Etat Burkinabé depuis le 9 février 2011 sous le numéro de registre 2011-0003/MATD/REST/PGNG/HG.

Son objectif général est de travailler à la promotion économique et sociale des populations rurales.

Tin Naabi poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- contribuer à la réduction des inégalités sociales ;
- participer à la procuration du bien-être physique, mental, social des populations ;
- œuvrer à l'autonomisation des bénéficiaires à travers la réduction de la pauvreté physique ;
- œuvrer pour la promotion des droits et devoirs des enfants et particulièrement pour la lutte contre la maltraitance des enfants ;
- contribuer à la réinsertion des personnes vivants avec un handicap, le VIH sida et autres personnes vulnérables dans la société.

Afin d'atteindre ces objectifs, Tin Naabi inscrit ses actions sur base de trois éléments clés du développement à savoir :

Un développement participatif	L'association vise à intégrer l'ensemble de la population locale dans l'identification et la définition des problèmes. Cette participation volontaire permet de responsabiliser la population et d'encourager son implication dans la mise en œuvre des solutions trouvées.
Un développement local	L'association privilégie l'utilisation des ressources disponibles localement dans le but de valoriser celles-ci et de contribuer au développement de toute la communauté.
Un développement communautaire	L'intérêt collectif et l'amélioration du bien commun sont primordiaux. Les projets tels que la construction d'écoles, de forages ou encore de centres de santé y contribuent.

La collaboration et la bonne entente avec des associations sœurs de la commune telles que l'association pour le Développement Départemental Économique et Social de Piéla (ADDESP), CUOFI ou encore TIN-TUA sont essentielles pour inscrire nos investissements dans un plan de développement réfléchi et efficace à long terme.

#### 4.2. Les forces et les faiblesses de l'association

Le tableau ci-dessous essaie de porter un regard objectif sur les forces et les faiblesses de l'association :

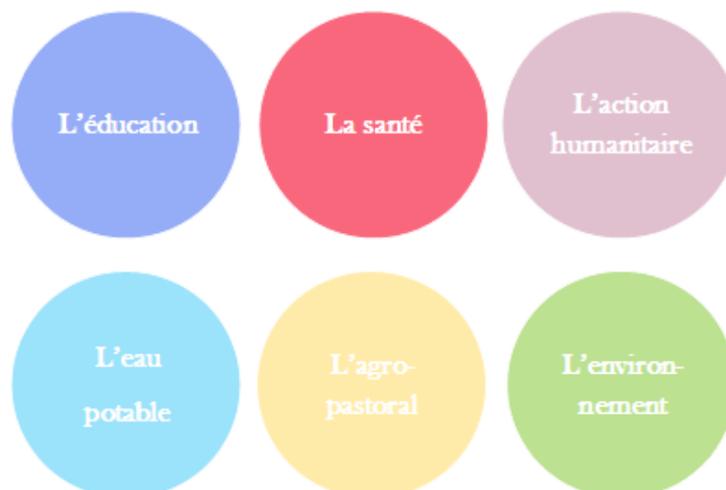
Forces	Faiblesses
Une représentativité significative des jeunes et des femmes engagés pour la bonne marche des activités de l'association	Les difficultés liées à la mobilisation des ressources (matérielles et financières)
La proximité avec les populations et la connaissance de leur vécu quotidien	Le manque de soutien de l'Etat dans la réalisation des projets
La capacité de détecter rapidement les problèmes émergeant de la localité et à explorer des solutions inventives	L'insuffisance de fonds propres pour réaliser immédiatement certaines activités
L'existence active des cellules dans tous les villages de la commune	L'analphabétisme des membres dans les villages peut freiner la mise en place des solutions
Une implication totale des bénéficiaires grâce à l'aspect inclusif et participatif de l'association	Le fatalisme dominant chez certaines personnes amenuise parfois leur implication
La valorisation de nos potentialités : nous commençons toujours avec ce que nous avons et là où nous sommes	

### 4.3. Les projets réalisés, en cours et à venir !

L'association Tin Naabi, de par son sérieux et son dynamisme, a déjà mené de nombreux projets à terme et d'autres sont encore en cours.

Parallèlement, d'autres sont déjà au programme pour l'année 2017 !

Les actions s'inscrivent dans 6 domaines différents :



#### A. Les projets réalisés

Conformément à son plan d'action de 2014, l'Association Tin Naabi a déjà mené à bien les projets suivants avec l'appui de ses différents partenaires dont l'ASBL Ekhoes :

- ✓  La construction de latrines et de douches
- ✓  La construction d'un château d'eau
- ✓  La construction d'un bloc opératoire au Centre Médical (CM) à Piéla.
- ✓  85 familles vulnérables ont bénéficié de don de moutons et de porc à travers Activités Génératrices de Revenus (AGR)
- ✓  50 cases rondes en matériaux définitifs ont été construites en faveur des sinistrés suite aux inondations.
- ✓  52 orphelins et enfants vulnérables bénéficient quotidiennement du programme Ticket Repas
- ✓  L'ouverture de l'école EFATA pour enfants sourds ou malentendants en octobre 2015 qui compte 16 élèves

**B. Les projets en cours à la date du 1er Janvier 2017 :**

-  11 forages positifs réalisées sur 15 prévus, *dont un en partenariat avec l'ASBL Ekhoes*
-  20 cases rondes construites sur 20 prévus

**C. Les projets de l'année 2017 :**

-  Dépistage et prise en charge des personnes atteintes de la maladie Noma, des becs de lièvre et autres malformations physiques dans les villages - *en partenariat avec l'ASBL Ekhoes*
-   Construction de l'école EFATA (pour des enfants sourds muets) avec cantine scolaire, jardin potager et un dortoir - *en partenariat avec le SEL Projets*
-  Projet de sécurité alimentaire
-  Installation de deux unités de production d'aliments pour bétail
-  Construction d'un second dortoir permettant d'accueillir 50 filles supplémentaires - *en partenariat avec l'ASBL Ekhoes*

**D. Horizon 2020 : Projet de développement socio-économique**



Ce projet s'inscrit dans le long terme et vise à apporter des effets positifs sur l'ensemble de la population, en investissant dans les 6 domaines privilégiés par l'association.

## 5. Horizon 2020 : Projet de développement socio-économique

Le projet de développement socio-économique lancé par l'association Tin Naabi se focalise sur les 6 domaines précisés dans le chapitre précédent. L'ASBL Ekhoes a décidé de se focaliser sur 2 d'entre eux, à savoir l'éducation et l'action humanitaire (plus particulièrement la situation de l'enfance).

Nos projets précédents (construction d'un lycée et d'un dortoir pour les filles) se concentraient déjà sur la thématique de l'éducation. Cette expérience nous permet aujourd'hui d'avoir une vision concrète des problèmes liés à cette thématique, et particulièrement celles des filles.

De plus, ce premier projet nous a permis d'instaurer une véritable relation de confiance avec nos partenaires locaux. Tout au long du projet, ceux-ci nous ont démontré leur sérieux, leur professionnalisme mais aussi et surtout leur sincérité dans le souhait de voir les jeunes filles s'épanouir et évoluer.

Ci-dessous une photo des 4 classes du lycée de Dabesma.



*Les 4 classes du lycée de Dabesma  
Photographie d'Olivier Dethier*

La construction du dortoir s'est achevée en 2015 et a permis d'accueillir une cinquantaine de filles lors de l'année 2015-2016. Dès la première année, les résultats furent très encourageants. 40 filles sur les 50 inscrites passeront en classe supérieure, soit un taux de réussite de 80%. Pour l'examen du BEPC, 10 filles sur 19 ont été admises soit un taux de 52%.

Ci-dessous une photo des filles de l'internat à la rentrée 2016-2017.



*Photo des 60 filles occupant le dortoir lors de l'année scolaire 2016-2017*

Un deuxième dortoir d'une capacité identique verra le jour lors de la rentrée 2017-2018.

Nous sommes convaincus que l'éducation représente un moteur et un levier énorme pour enrayer le cercle de la précarité à travers le monde et particulièrement dans les pays les plus pauvres du monde.

Les 2 tableaux présentés dans les pages suivantes reprennent les 2 thématiques sur lesquelles nous avons décidé de nous concentrer sur base des propositions de l'association Tin Naabi.

Celles-ci se décomposent en 4 phases :

- Problèmes à résoudre
- Objectifs
- Résultats attendus
- Plan d'action

## Projet de développement socio-économique :

### L'éducation



Problèmes à résoudre	Objectifs	Résultats attendus	Plan d'action
Insuffisance de l'offre éducative Faible soutien de certains enfants en difficulté Insuffisance de centres d'alphabétisation dans certains villages	Rendre le collège accessible aux enfants de la zone Rendre les cours d'alphabétisation plus accessibles	Tous les enfants admis au CEP poursuivent leurs études au collège	Construire et équiper un collège à 4 classes avec latrines Construire un logement du directeur du collège
Désintérêt pour l'agriculture Absence de formation pratique et professionnelle	Contribuer à l'augmentation des rendements de l'agriculture et l'élevage dans la zone par l'ouverture d'un centre de formation professionnel	L'agriculture et l'élevage sont rentables et attirent les jeunes	Construire un centre de formation professionnel comprenant 3 classes, un bureau, des latrines Construire un logement pour le directeur de centre de formation
Insuffisance des équipements scolaires	Renforcer la capacité du Lycée des jeunes filles de Dabesma par la construction et l'équipement d'une bibliothèque et d'une salle d'informatique	Le taux de succès augmente du fait de la contribution par l'utilisation de la bibliothèque et de la salle d'informatique	Construire deux salles de bibliothèque et d'informatique Equiper deux salles de bibliothèque et d'informatique
Absence de structure scolaire pour les enfants sourds et autres enfants handicapés	Soutenir l'enseignement spécifique des enfants sourds muets	Les enfants sourds muets bénéficient d'un enseignement spécifique et sont épanouis	Accompagner la scolarisation de 40 enfants sourds muets



## Projet de développement socio-économique :

### La situation de l'enfance s'inscrivant dans le domaine « Actions humanitaires »

Problèmes à résoudre	Objectifs	Résultats attendus	Plan d'action
Les droits des enfants ne sont pas respectés	Améliorer d'ici 2020 la situation des enfants des villages par des sensibilisations	Le taux des enfants victimes d'abus est passé à 0% dans la zone d'action	Former 60 enseignants et encadreurs sur le trafic et les pires formes de travail des enfants
Beaucoup d'enfants se trouvent dans des conditions de vie très difficile.	Contribuer à la prise en charge scolaire des Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV) de la zone d'action d'ici 2020	Les frais de scolarité des OEV de la zone d'action sont pris en charge. Les enfants suivent bien les cours comme les autres.	Soutenir la scolarisation de 25 OEV par an

## 6. Conclusion

---

C'est avec beaucoup d'espoir que nous vous présentons ce projet qui nous tient à cœur. Nous espérons pouvoir compter sur vous de manière à ce que, ensemble, nous puissions permettre à un nombre d'enfants aussi élevé que possible d'avoir accès à une éducation et à un enseignement dignes de ce nom.

Afin d'informer au mieux les personnes intéressées de l'évolution de nos projet, ainsi que des évènements réalisés pour récolter des fonds, vous pouvez consulter notre site internet [www.ekhoes.be](http://www.ekhoes.be).

Vous pouvez également nous contacter par téléphone au +32/489 71 33 34 ou au +32/497 18 94 64, par mail à l'adresse [thomas@ekhoes.be](mailto:thomas@ekhoes.be) ou [ekhoes.asbl@gmail.com](mailto:ekhoes.asbl@gmail.com) ou par courrier postal à l'adresse suivante : 5, rue Coirville / B-4950 Waimes si vous souhaitez des informations plus précises, si vous souhaitez participer à ce projet en vous impliquant lors d'un événement ou si vous avez des idées qui peuvent contribuer au projet.

Vous pouvez également effectuer un don pour le projet au numéro de compte suivant :

*IBAN :* BE49 7320 3257 4671

*BIC :* CREGBEBB

*Nom :* Ekhoes ASBL

*Adresse :* 5, rue Coirville  
B-4950 Waimes

*Communication :* Ekhoes - Education & Situation de l'enfance

En vous remerciant,

L'ASBL Ekhoes

